

ATELIERS

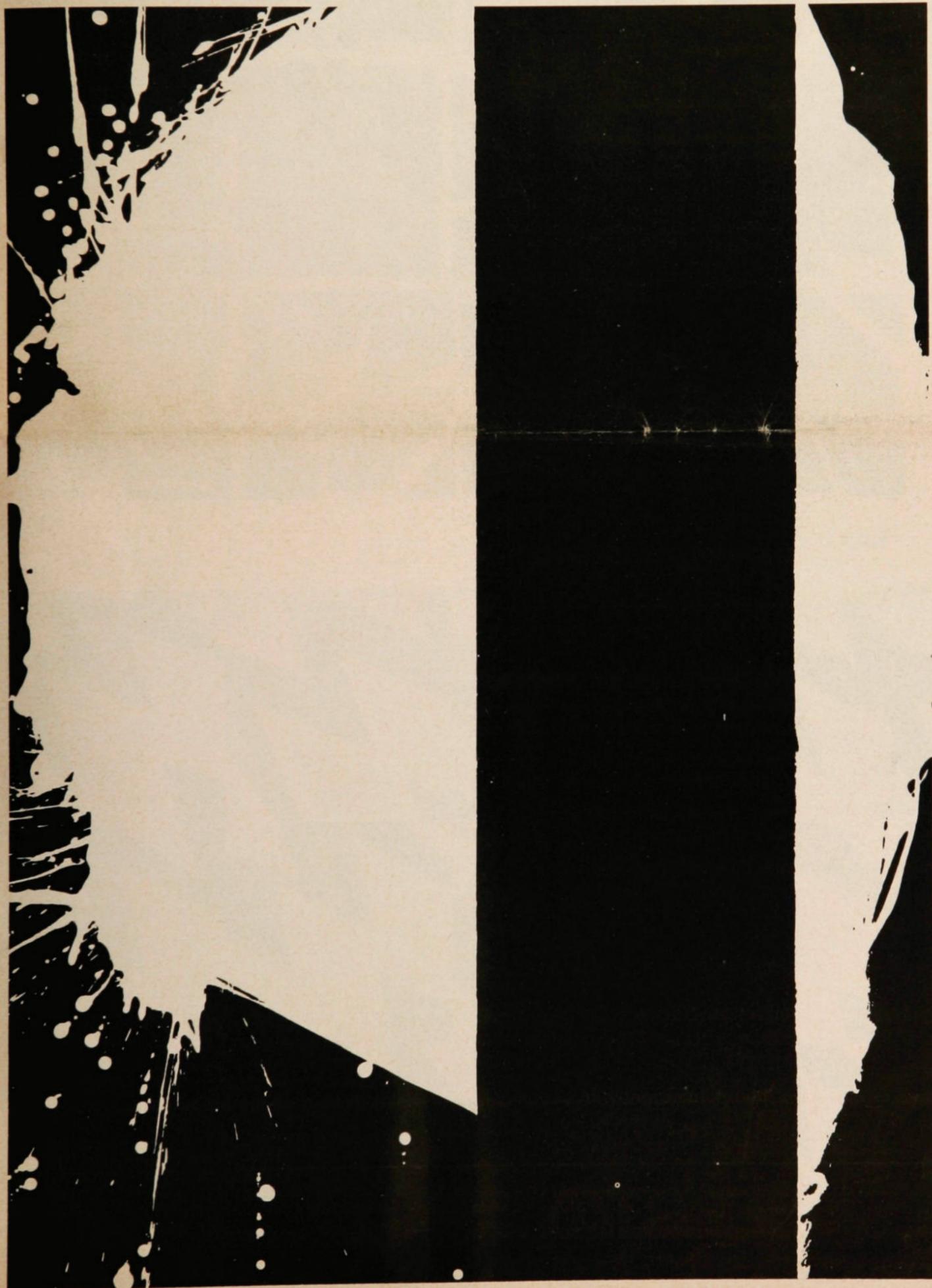
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 4 FÉVRIER AU 25 FÉVRIER 1973

Volume 2 Numéro 1

MONTREAL 4 au 25 février

25 cents

JACQUES HURTUBISE



HURTUBISE PARLE...

"Aujourd'hui, je me sens libre. Je me sens, dans mon oeuvre, complètement moi-même. Je peux dire que je ne suis vraiment sorti des Beaux-Arts qu'il y a un an ou deux, et sorti de l'orbite des Plasticiens et des pressions des galeries, des critiques, etc. Pour la première fois, dans mon travail de peintre, je me sens vraiment moi-même. Je pense que ce que j'ai produit a toujours été personnel. Mais aujourd'hui, c'est plus que ça: je suis vraiment moi devant la toile et sur la toile."

Jacques Hurtubise parle de ses derniers tableaux si dramatiques et spectaculaires, où le noir poursuit un dialogue effréné avec une couleur qui, paradoxalement, cherche à imposer son ordre dans des formes extrêmement simplifiées.

"Je me suis lancé dans ces tableaux à prédominance noire, pendant l'été, à la campagne, en plein soleil, en pleine nature, en pleine détente. J'en avais assez des structures en grille, des modules, des recherches chromatiques subtiles. J'ai complètement transformé ma façon de travailler, de produire "le tableau".

Au lieu, en effet, de soumettre son trajet expressif à une grille qui contraignait la forme, le graphisme et la couleur, Hurtubise a choisi récemment de fractionner le support même du tableau, la surface à peindre, en une série de "carreaux" égaux, amovibles, permettant d'inventorier des schémas librement, de les assembler, de les juxtaposer, d'en retirer à loisir un, deux ou trois éléments, pour les remplacer par d'autres, jusqu'à ce qu'ils aient atteint à ses yeux le maximum d'intensité et d'efficacité.

A partir de cette surface fractionnée qui donne à l'oeuvre une structure de base continue, Hurtubise retrouve la possibilité d'une expérimentation constante, où les couleurs peuvent être indéfiniment juxtaposées et transformées, jusqu'au moment, purement intuitif, où l'oeuvre atteint son point d'équilibre entre les tensions.

"J'ai complètement surmonté la technique. Je fais mes tableaux exactement comme je veux les faire. Je n'ai pas de conception préalable de ce qu'il faut faire. J'avance dans le tableau comme dans une découverte perpétuelle. Avant, je travaillais comme maintenant, sans arrêt. Mais comme les tableaux une fois produits et expérimentés étaient loin de toujours me satisfaire, c'était cinq et dix tableaux entiers que je détruisais chaque semaine. Cette méthode exigeait énormément d'énergie, de temps, de tensions émotives, car des décisions semblables ne se prennent pas sans entraîner bien des répercussions. Et les ajustements entre ce que je voulais obtenir et ce qui se produisait dans le tableau impliquaient énormément de temps et de détours. Aujourd'hui, je suis complètement libre. Je peux changer autant de carreaux que je veux en cours de route. Si une portion du tableau ne me satisfait pas, au lieu de détruire tout le tableau, je change seulement les éléments avec lesquels je ne suis pas d'accord. Je peux ainsi expérimenter par collage, juxtapositions, assemblages, un très grand nombre de possibilités concrètes, sensibles et immédiates. L'oeuvre est l'aboutissement d'une reconstruction permanente".

Hurtubise, c'est connu, n'aime pas théoriser. C'est la confrontation avec ses oeuvres qui permettront

ATELIERS 2

(Suite de la page 1)

de découvrir toutes les modalités de ces rencontres perpétuelles entre les éléments modulaires, qui ne veulent se soumettre à aucune théorie de la composition. Elle révélera comment se recréera l'unité dans le discontinu, défi majeur impliqué dans ces processus d'agglomération des éléments que Mc Luhan proposait comme modèle, dans sa notion de la "mosaïque", à toute la sensibilité contemporaine.

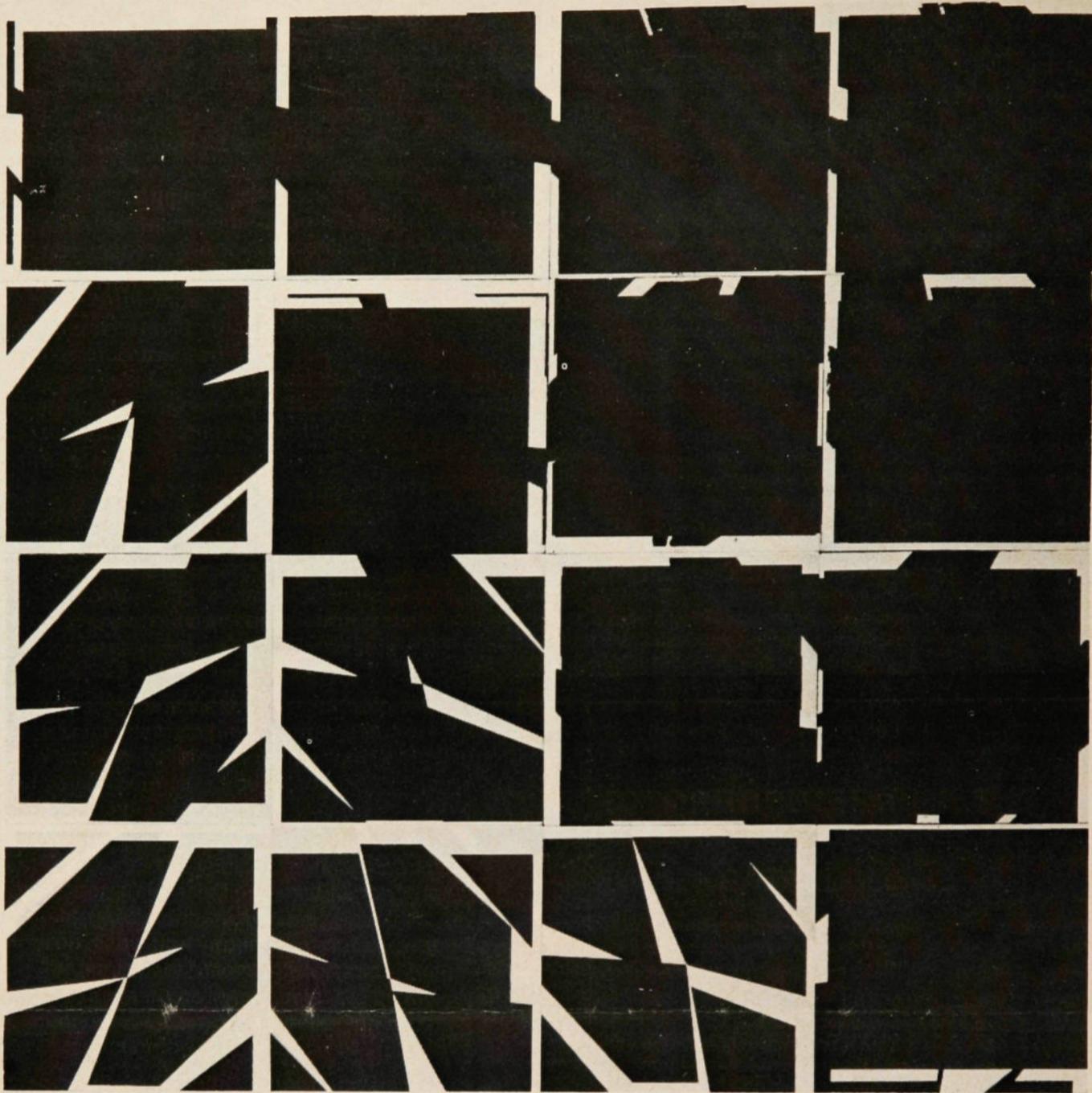
"Ce que je veux trouver dans les tableaux, quand je les fais, c'est du neuf", déclare Hurtubise. "Il peut m'arriver de répéter, de faire des variations de certaines oeuvres, mais avant tout, je veux que cela me mène à du neuf. Quand est-ce que je pense que ce que je vois devant moi apporte du neuf? Je le fais en me référant à ce que De Kooning apporte, et ce qu'en un autre domaine, Bob Dylan apporte. Je n'ai pas de mots, moi, pour décrire cela."

"La chose qui m'a le plus marqué, dans ma vie, c'est la rencontre des Plasticiens à Montréal, après que j'eus subi à New York, le choc de Pollock, Kline, De Kooning. J'ai déjà dit que je voulais me situer quelque part entre les deux. Je pense que c'est encore vrai."

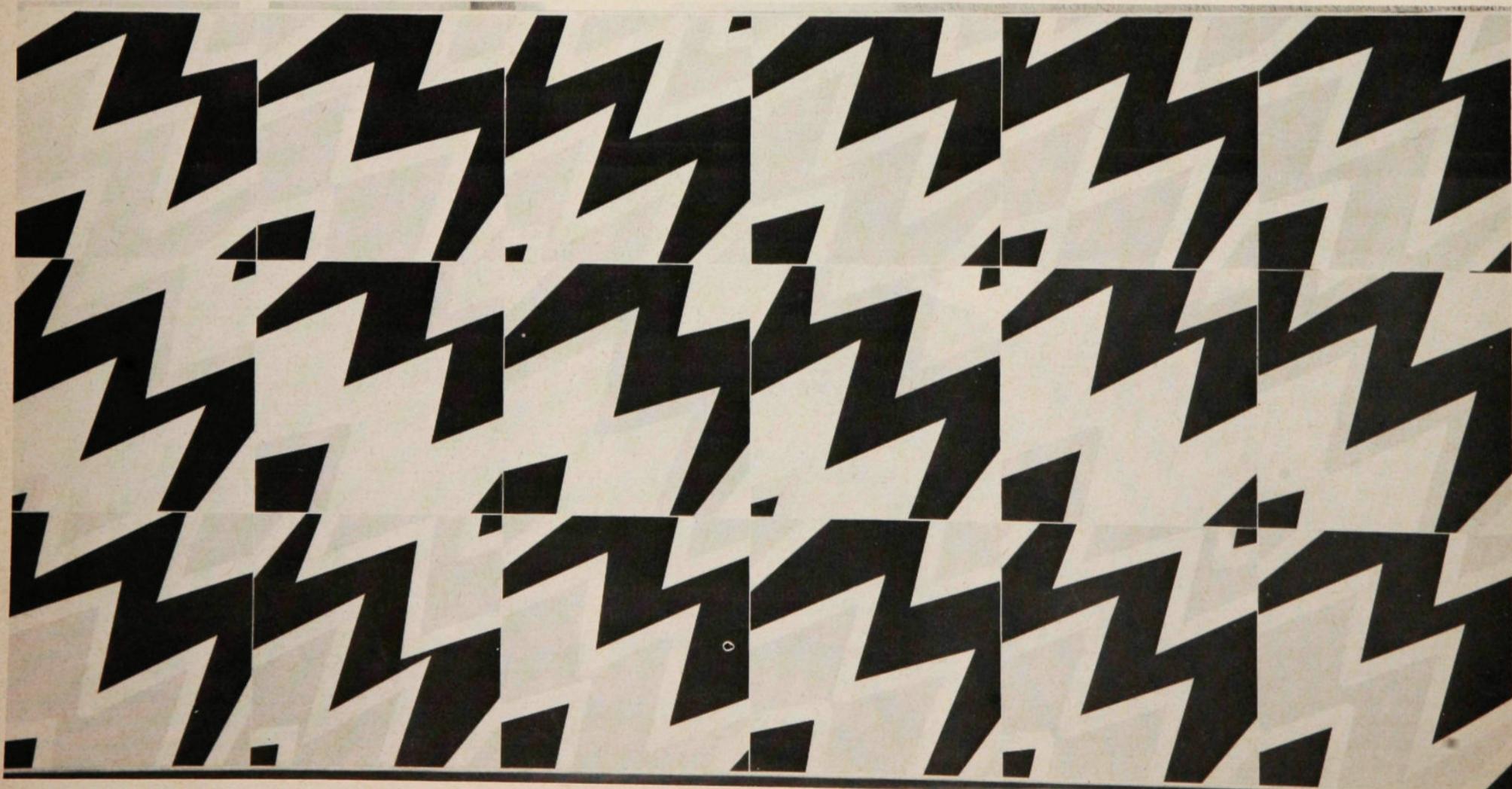
Mais, s'il était vraiment, totalement libre, précise Hurtubise, il poursuivrait sa recherche dans les panneaux lumineux. "Là encore, c'était plus facile comme production que le tableau que je fais sur une toile. Ça se transforme plus facilement, des néons et des éléments électriques, ça se répare plus facilement. Mais ce n'est pas là le plus important. Avant les oeuvres au néon, dans ma recherche de lumière, j'avais fait des tableaux si lumineux qu'ils étaient presque blancs. Et je n'ai pu que passer ensuite aux néons, dans des conditions paradoxales encore, puisque les premiers que j'ai réalisés l'ont été, pendant des vacances de camping aux Iles-de-la-Madeleine, avec un matériel rudimentaire. J'ai fait ensuite douze panneaux lumineux auxquels j'ai consacré un an et demi, mais je ne peux plus en réaliser vraiment, c'est trop dispendieux, exige des moyens physiques trop coûteux. Je le regrette. Mais je veux trouver des équivalences."

C'est cette recherche de l'effet lumineux qui lui a fait adopter des peintures fluorescentes depuis trois ans, et qui conditionne encore ses tableaux récents qui, ironiquement, reçoivent la dénomination de ses "Tableaux noirs". "Le lien avec ce que j'ai fait avant, dit Hurtubise, c'est la lumière, c'est toujours la lumière".

(Propos recueillis par Fernande Saint-Martin)



"NANA" (64" x 64") 1971



"MARIE THERESE" (80" x 160") 1970



JACQUES HURTUBISE

4 AU 25 FÉVRIER • MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN • MONTRÉAL

ATELIERS 3

Dans le champ spécifique de la photographie, la discussion semble aujourd'hui se faire alentour des diverses tendances, trouvant leur matérialité dans des types particuliers d'images.

Bien qu'une brève histoire de la photographie ait déjà établi diverses catégories recouvrant chacune un nombre incalculable d'exemples, certains artistes-photographes persistent à considérer la catégorie comme un obstacle à l'expérience formelle. Or paradoxalement, cette recherche, dans la complexité, d'une plus grande autonomie de la photographie en tant que mode d'expression artistique, n'a jusqu'ici donné lieu qu'à des normes qui tout en servant artificiellement de critères à la photographie, en dissimulent la réelle spécificité.

Ainsi du point de vue de la validation esthétique de la photographie, la tentation est grande dans le contexte des arts plastiques d'utiliser les différents codes inhérents à la lecture de l'image, et par conséquent, de considérer cette image comme un espace fondamentalement structuré.

Mais il semble qu'une telle perspective formalisante soit davantage le produit d'une utilisation mixte, dans la sphère de l'image fonctionnelle (publicité), du graphisme et de la photographie.

D'autre part, sans toutefois donner une vision restrictive de la photographie, on reconnaîtra l'existence d'une attitude moins formalisante, dont la continuité se trouve assurée dans une pratique généralisée de la photographie. De ce point de vue la photographie reste ce qu'elle était fondamentalement à son apparition: un moyen de reproduction du réel.

En effet il suffit d'avoir déjà manipulé un appareil-photo pour reconnaître à la photographie l'avantage d'assurer cette proximité entre le produit (image) et la "vrai vie". C'est à partir d'un tel cheminement que s'est dessinée une importante tendance à la photo-documentaire.

Enfin, une telle opération ne vise pas tant à fixer de nouveaux critères formels, qu'à dégager les éléments spécifiques à la photographie. Il reste cependant qu'une multitude de raisons conditionne le visiteur d'une exposition de photographies, à s'arrêter ou à passer.

L'exposition au Musée d'art contemporain, du photographe montréalais Earl Kowall, est en quelque sorte la rencontre de deux types radicalement opposés de photographie. Une première section de l'exposition participe à la tendance d'une photo-documentaire alors qu'une seconde fait l'objet d'un théâtre spectaculairement programmé. Ainsi dans le premier cas, le sujet existe en dehors de la photographie, alors que dans le second, le sujet n'existe qu'en fonction de la photographie.

D'une part, la photo-documentaire de Kowall nous révèle le caractère intimiste d'une photographie qui se veut avant tout le reflet de la communauté juive. D'autre part la photo-spectaculaire de Kowall procède davantage d'une mise en scène dont les éléments orchestrés ne serviraient à la rigueur qu'à explorer un ensemble de fantasmes collectifs.

Jean-Pierre Boyer



PHOTOGRAPHIES DE EARL KOWALL

4 AU 25 FEVRIER 1973

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN
MONTREAL



ATELIERS 4

- FESTIVAL DU FILM EXPÉRIMENTAL ET D'ANIMATION -

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN - FEVRIER ET MARS 1973

VEND. (1) 16 FEVRIER	SAM. 17 FEVRIER	DIM. 18 FEVRIER	VEND. 23 FEVRIER	SAM. 24 FEVRIER	DIM. 25 FEVRIER	VEND. 9 MARS	SAM. 10 MARS	DIM. 11 MARS	VEND. 23 MARS	SAM. 24 MARS	DIM. 25 MARS
Alphabets Corées		ONF	Autour de la perception		ONF	Catuor		ONF	Ciné-Crime		ONF
La courte échelle		ONF	Citérama		ONF	La course		ONF	Le corbeau et le renard		ONF
Famille de coniques		ONF	Dimension soleils		ONF	Hold up au far west		ONF	En marchant		ONF
Marching the colours		ONF	L'évasion des carroussels		ONF	Free fall		ONF	Fluxes		ONF
Notes sur un triangle		ONF	Mouvement de ciel		ONF	Hors d'oeuvres		ONF	Je (pantomime)		ONF
Op Hop - Op Hop		ONF	N'ajustez pas		ONF	Ma carrière financière		ONF	Mouvement de ciel		ONF
Euphoria		ONF	Opus 3		ONF	Métamorphoses		ONF	La terre est habitée		ONF
Four-line conics		ONF	Ronde carrée		ONF	Pot pourri		ONF	Cosmic zoom		ONF
Cycle		ONF	Test 058		ONF	Psychocratie		ONF	The cruise		ONF
Des Ensembles		ONF	Les bibites de Chromagnon		ONF	Animal movie		ONF	The drag		ONF
Points de suspension		ONF	Jardin		ONF	Boomsville		ONF	Fine Feathers		ONF
New-York, New-York		U.S.A.	Symchromie		ONF	A chid in his country		ONF	The great toy robbery		ONF
The see, hear, talk, think, dream and act film		U.S.A.	Colour and light		U.S.A.	City Scope		ONF	Food		ONF
			Death and transfiguration		U.S.A.	Dimension		ONF	Hors d'oeuvres		ONF
			Etcetera: Drawings as cinema		France	Fields of space		ONF	I know an old lady who...		ONF
			Symmetry		U.S.A.	The hoarder		ONF	Little red riding hood		ONF
			Ballade Chromo 1957		France	The house that Jack built		ONF	To see or not to see		ONF
						King size		ONF	Uni verse		ONF
						Tax is not a four letter word		ONF	Oddhall		ONF
						Very nice very nice		ONF	Paradise lost		ONF
						21-87		ONF	Evolution		ONF
						L'homme nouveau		ONF	Le hibou et le lemming		ONF
						Moi, un savon		ONF	Les jeux sont faits		ONF
						Pas de fumée sans feu		ONF	Notions élémentaires de génétique		ONF
									Sirène		Belgique

(1) Vendredi: Programme présenté aux groupes d'étudiants
Samedi et dimanche: Reprise du programme pour le public en général

LIEU: MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (CITE DU HAVRE) - HEURE: 13 HEURES - ENTREE GRATUITE

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

- 4 février au 25 février: Jacques Hurtubise
Vernissage le dimanche 4 février à 15 heures en présence de l'artiste.
- 4 février au 25 février: Photographies de Earl Kowall
- 11 février au 25 février: Art et Architecture
Bilan du 1% en France
- 4 mars au 1er avril: Peinture, heure de Chicago
- 18 mars au 15 avril: "Cruciformes" de Raymond Brousseau
Vernissage le dimanche 18 mars à 15 heures en présence de l'artiste.

Le Musée d'art contemporain est ouvert du mardi au dimanche inclusivement, de 10 heures à 18 heures. Fermé le lundi.

CALENDRIER DES EVENEMENTS

- 16-17-18 février: Festival du film expérimental et d'animation
Premier programme-Studio: 13 heures
- 23-24-25 février: Festival du film expérimental et d'animation
Deuxième programme-Studio: 13 heures
- 9-10-11 mars: Festival du film expérimental et d'animation
Troisième programme-Studio: 13 heures
- 23-24-25 mars: Festival du film expérimental et d'animation
Quatrième programme-Studio: 13 heures

La Bibliothèque est ouverte du mardi au vendredi inclusive-ment de 10 à 17 heures.

On se rend au Musée par l'autobus no 12 ou en voiture en empruntant la première sortie à droite de l'autoroute Bonaventure, indiquée "Cité du Havre".

CREDITS DES PHOTOS

PAGE 2: Galerie Carmen Lamanna
AFFICHE: Michel Saint-Jean
PAGE 3: Earl Kowall

ATELIERS

publié par les artistes exposants au Musée d'art contemporain
Cité du Havre, Montréal (103)

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec